Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Otan-OCS-AUKUS: «Un monde en recomposition mais surtout en cours de bascule»

Par Général Dominique Delawarde
Mondialisation.ca, 25 septembre 2021
Observateur continental

Thème: Histoire et Géopolitique
Analyses: COVID-19

Dans le brouhaha de la querelle entre la France et l'Australie sur le marché des sous-marins, un événement majeur est survenu qui pourrait bien être interprété comme une riposte immédiate sino-russe à la constitution du nouveau pacte de sécurité trilatéral anglo-saxon AUKUS (Australie-UK- USA) ouvertement dirigé contre la Chine.

En effet, l'annonce du pacte AUKUS a été faite le 15 Septembre. Mais trois jours plus tard, au 21e sommet de l'Organisation de coopération de Shangai (OCS) qui se tenait à Douchanbé (Tadjikistan), on apprenait que l'Iran, qui attendait ce jour depuis 13 ans, devenait membre à part entière de l'OCS. Il y a, donc, eu, en l'espace de trois jours, une recomposition considérable des pactes de sécurité et de défense au sein de la coalition occidentale d'une part, et dans le camp eurasiatique d'autre part.

Qui a gagné, qui a perdu? Le camp occidental a, incontestablement, perdu des points. Le nouveau pacte de sécurité AUKUS n'apporte pas grand-chose à la «coalition occidentale» menée par l'Otan puisque l'Australie, à défaut d'appartenir à l'Alliance atlantique, était déjà, depuis fort longtemps, une alliée fidèle des USA et du Royaume-Uni avec lesquels elle partageait le renseignement dans le cadre des «Fives Eyes», depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Les nouveaux sous marins promis par les USA ne seront, d'ailleurs, pas en ligne et opérationnels dans la marine australienne avant dix ans. L'Australie, quant à elle, perd son indépendance vis-à-vis des USA, entre dans une fâcherie durable avec la Chine, et se voit interdire les eaux néo-zélandaise pour ses sous marins, la Nouvelle-Zélande restant, pour le moment, allergique au nucléaire.

Au sein de l'Otan, la forme de cette annonce «surprise» du pacte AUKUS et sa conséquence commerciale n'ont pas été appréciée par la France et pose désormais un réel problème de confiance entre alliés, d'autant qu'elle vient s'ajouter à d'autres griefs: Pillage par les USA de quelques fleurons industriels français (Alsthom ...), abus répétés de l'extraterritorialité du droit US avec sanctions des entreprises des pays alliés qui ne se soumettraient pas au bon vouloir de l'exécutif américain, mépris des pays alliés dans l'annonce et l'exécution du retrait US d'Afghanistan, abus de pouvoir sur le contrôle des transactions en dollars, opposition anglo-saxonne dans les coulisses, comme toujours, à l'émergence d'une défense européenne ...etc.

Au total, ce nouveau pacte AUKUS, et surtout la forme secrète de sa négociation, en marge de l'Otan et son annonce surprise, n'ont, certainement, pas renforcé la cohésion d'un camp

occidental déjà déclinant. Enfin, ce pacte AUKUS a donné au camp eurasiatique une excellente opportunité pour attribuer, enfin, à l'Iran le statut de membre à part entière de l'Organisation de Coopération de Shangai. Certes, ce projet d'adhésion était dans les tuyaux depuis très longtemps. Sans doute l'adhésion était elle prévue de longue date puisque l'Iran était observateur depuis 16 ans et candidat malheureux à l'adhésion pleine depuis treize années, en raison des sanctions onusiennes. Mais, l'annonce de cette adhésion survenant trois jours après celle du pacte AUKUS, certains pourront, à tort ou à raison, la considérer comme une riposte très habile de la part de l'alliance sino-russe.

Avec cette adhésion, le camp eurasiatique de l'OCS va incontestablement marquer des points précieux. L'Iran est tout sauf un partenaire négligeable, tant au plan économique qu'au plan géopolitique et militaire. Avec une population de 83 millions d'habitants, d'immenses ressources naturelles, le 21e PIB du monde et une grande potentialité d'amélioration, l'Iran dispose d'un budget de défense proche du notre en parité de pouvoir d'achat (PPA) (seule comparaison pertinente).

Certes, l'Iran a renoncé à se doter de l'arme nucléaire en échange de son adhésion à l'OCS, mais il l'avait déjà fait dans le cadre du JCPOA (Joint Comprehensive Plan of Action) signé avec les Occidentaux, traité que l'Iran a plutôt mieux respecté que nous jusqu'à présent. Il ne perd, donc, rien, bien au contraire.

Pourquoi? Parce que les USA espéraient bien renégocier cet accord en allant plus loin, qu'ils espéraient faire en sorte que l'Iran renonce, également, à ses missiles de croisière de portée intermédiaire pouvant atteindre Israël, missiles que l'Iran considère comme des armes défensives. L'adhésion à l'OCS permet, donc, à l'Iran de conserver toutes ses défenses et, à la limite, de mettre un terme à toute renégociation du JCPOA avec les USA ou de s'y présenter en position de force.

Les sanctions onusiennes contre l'Iran ayant été levées avec la signature du JCPOA en 2015, on peut, d'ores et déjà, être assuré qu'elles ne seront jamais rétablies grâce aux vetos Russe et Chinois. Par ailleurs, l'adhésion comme membre à part entière de l'OCS rend beaucoup plus difficile une agression contre l'Iran venant des USA ou d'Israël parce que l'Iran pourra compter sur des alliés puissants et sur ses nombreux missiles de toutes portées qui ont prouvé leur efficacité et leur précision depuis plusieurs années.

Enfin, l'adhésion de l'Iran à l'OCS permet, désormais, de l'inclure dans les circuits économiques et commerciaux de l'Organisation de coopération de Shanghai, circuits qui sont capables de s'affranchir du dollar dans les transactions bilatérales et qui n'auront désormais aucun scrupule à le faire. Les actuelles sanctions US seront donc contournées.

Notons que ce sommet de Douchanbé, où le futur de l'Afghanistan a été évoqué, a apporté d'autres surprises intéressantes qui s'inscrivent toutes en faveur de l'OCS. Ainsi, l'Arabie saoudite, le Qatar et l'Egypte ont demandé et obtenu un statut d'observateur à l'OCS montrant par là tout l'intérêt qu'il porte désormais à cette organisation. N'allons pas jusqu'à dire que «les rats quittent le navire»… Mais, il y a, certainement, de la part de ces pays un réel effort d'émancipation de la tutelle occidentale.

En conclusion, dans cette recomposition des alliances et des équilibres du monde de septembre 2021, la coalition occidentale aura perdu des points face à une OCS qui en aura gagné. Le grand gagnant est, incontestablement, l'Iran qui, en devenant membre à part entière de l'OCS, se met toujours plus à l'abri des sanctions et des agressions occidentales,

susceptibles d'être conduites en soutien d'Israël ou par Israël.

Le grand perdant de cette recomposition est, sans aucun doute, Israël qui aura toujours plus de difficultés à s'opposer à un Iran non nucléaire qui s'est tourné résolument vers l'Est. Un autre perdant est probablement l'Otan pour des raisons de cohésion et de confiance interalliées, même si la France ravale son humiliation et reprend sa place au sein de l'Alliance sans sourciller (ce qui est très probable).

Au total, en réalisant son «coup de Jarnac» aux visées plus économiques que sécuritaires, les USA se sont, peut-être, bien tiré une balle dans le pied.

Dominique Delawarde

Dominique Delawarde, général français (2S), ancien chef «Situation-Renseignement-Guerre électronique 19» à l'état-major interarmées de planification opérationnelle, expert de la guerre cybernétique.

La source originale de cet article est Observateur continental
Copyright © Général Dominique Delawarde, Observateur continental, 2021

Articles Par : Général
Dominique Delawarde

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca